

blement renforcés dans ce secteur et marqués de nouveaux progrès dans les bois du Roy et Courton et dans la vallée de l'Ardras. Les villages de Saint-Quentin et de Verly ont été réoccupés. Maréchal, dit qu'au cours de la nuit, il a vu des avions ennemis au-dessus de la Marne à Reims.

Le général Foch s'est trouvé dans une situation difficile. Ses adversaires dans une poche qui se resserre rapidement, gravement menacés dans leurs communications, ses troupes perdent la présomption assurance qu'aurait inspiré au Kronprinz le succès inespéré du chemin des Dames.

La puissance irrésistible de la manœuvre du général Foch s'affirme par le brillant succès de nos armées. Jamais notre commandement n'a mieux mérité la confiance du pays qu'en ces jours de grande espérance. L'état-major impérial qui, dans son communiqué de ce après-midi essayait de couvrir sa retraite par un déploiement d'explications plus fantaisistes les unes que les autres, recédait devant le succès de nos armées. Il déclare en effet que « sur le front de bataille de l'Alsace à la Marne les attaques françaises s'échouent, et que, de nouveaux combats se sont engagés entre l'Alsace et l'Ourocq ».

L'ennemi éloigne son artilleur

Paris, 22 Juillet. Les contre-attaques allemandes de la nuit à l'est du plateau de Combraches, ont eu un but parfaitement clair. Elles tendent à protéger l'évacuation des colonnes qui remontent de la Marne vers la Vesle. L'ennemi s'efforce de gagner du temps, en ménageant à son profit les quelques journées où les quelques heures dont il a besoin pour se désorganiser.

Nos troupes continuent à passer la Marne et grandes forces, au nord-est de Château-Thierry, et se portent rapidement sur les hauteurs de l'Yser.

L'armée Desnoyettes, qui a déjà abordé la région du Châtelet, a brisé, cette nuit, l'effort de l'ennemi, capturant un millier de prisonniers.

Dans le secteur nord, l'armée Mangin resserre méthodiquement son étreinte autour du Mont de Paris, qui commande les approches de Soissons.

Les patrouilles françaises, opérant en avant de Château-Thierry, ont appris que la retraite de l'ennemi s'étend sur plusieurs kilomètres en profondeur. L'artillerie ennemie se fait à peine entendre, ce qui prouverait indiquée que le commandement allemand a ordonné de la reporter en arrière.

Les débris de Ludendorff comme chef d'état-major

Londres, 22 Juillet. Le Times écrit : Ludendorff débute comme un chef d'état-major malheureux. S'il ne démissionne pas, la seule héroïne pourrait bien enfoncer des clous dans le cercueil de sa réputation militaire.

L'ennemi a sacrifié ses arrières-gardes sur la rive sud de la Marne, et il y a lieu de croire qu'il ne conserve que de fortes arrières-gardes sur la rive nord, ce qui pourrait indiquer l'approche de sa retraite sur l'Alsace.

Londres, 22 Juillet. Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Il est difficile de comprendre la témérité qui a conduit Ludendorff à se démissionner grossièrement la valeur offensive des armées alliées. On en est réduit à croire que les brèves écrites en Allemagne au sujet de Foch et des réserves de l'Allemagne ont été publiées et publiées par son état-major.

Il doit amèrement le regretter.

Communiqué officiel anglais

22 Juillet (après-midi). Nos troupes ont encore gagné quelque terrain, hier, au sud-est d'Ébène. Une attaque ennemie, exécutée à la grenade, dans cette région, a été repoussée.

Nous avons capturé quelques prisonniers. La nuit dernière, en coopération avec les troupes françaises, nous avons exécuté avec succès une petite opération au sud de Villers-Bretonneux, capturant quelques prisonniers et des mitrailleuses.

Pendant la nuit, nos patrouilles ont pénétré dans les tranchées ennemies à Neuville-Vitasse, à Calonne, sur les Lys, et au nord de Bailleul, ramenant des prisonniers.

Un raid ennemi dans ce dernier secteur a été repoussé.

L'artillerie allemande a été active dans le secteur de Loche.

ALERTE À PARIS

Paris, 22 Juillet. Ce matin, vers 8 heures, un avion allemand a semé la terreur dans la région parisienne. Il s'est retiré devant le tir de barrage.

A 11 heures, des nouveaux tirs de barrage ont été entendus.

Paris, 22 Juillet. Vers onze heures, un avion allemand a traversé les lignes, se dirigeant vers la région parisienne. Il a dû rebrousser chemin devant le tir de barrage.

Les Troupes Alliées sur la Côte normande

Immense impression en Russie. Pétrograde, 22 Juillet. Les milieux maximalistes de Moscou se montrent inquiets de l'immense effet moral produit dans les masses russes par l'opération des troupes alliées dans la région de la côte normande. Parmi les prisonniers, de race slave et italienne, faits à l'Autriche, la nouvelle que nous recevons de Demariau, américains se trouvant dans la province d'Arkhangel, a agi comme un stimulant extraordinaire.

Les mesures ordonnées par le Soviet de Moscou ne peuvent empêcher que les corps de débarquement alliés ne s'accroissent journellement de centaines d'anciens soldats russes et de prisonniers évadés qui passent, sans

M. Malvy devant la Haute-Cour

Paris, 22 Juillet. La huitième audience de la Haute-Cour de Justice est ouverte à 9 h. 5.

M. Antonin Dubost, président. L'appel nominal commence par la lecture E. To... M. Malvy est appelé le premier. M. Dubost et To... ne répondent pas à l'appel de leur nom.

Le président annonce qu'il a reçu des lettres de protestation, notamment de M. Cailhau, contre le rôle qu'on lui a prêté au cours des débats. Ces personnes demandent à être entendues comme témoins.

Le président transmet au procureur général des documents qui viennent de lui être envoyés par M. Isvolsky, ancien ambassadeur de Russie. Ces documents seraient lus, et le procureur général et la défense jugés nécessaire.

L'audition des témoins reprend. Déposition de M. Moreau. M. Moreau, de la Sûreté générale, est entendu.

Le témoin s'explique sur la propagande détestable. De nombreuses questions sont posées au témoin. On les lui communique par écrit. M. Malvy proteste contre la version donnée par M. Moreau sur la surveillance d'Alme... M. Moreau et Duval. Il dit que les instructions de la Sûreté générale, qui en témoignent, sont de la Sûreté générale, qui en témoignent.

Une question du procureur général, M. Moreau, qui est envoyée au témoin. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France. M. Moreau répond que, si le témoin a été envoyé au front, le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

mes au sujet du carnet D. Il donne la composition de ce carnet. Au sujet du carnet D, il donne la composition de ce carnet. Au sujet du carnet D, il donne la composition de ce carnet.

Il rappelle que M. Moreau a été arrêté le 14 juillet. Il rappelle que M. Moreau a été arrêté le 14 juillet. Il rappelle que M. Moreau a été arrêté le 14 juillet.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

M. Moreau s'explique sur le rôle de M. Moreau, qui est envoyé au front. Le témoin déclare qu'il ne peut pas librement envoyer la propagande russe en France.

Nos Prisonniers sont maltraités par les Allemands

Paris, 22 Juillet. Il résulte des déclarations faites par trois prisonniers français, récemment évadés d'Allemagne, après une assez longue captivité, que nos prisonniers, dans l'ensemble, sont collectivement maltraités et restent parfois quatre ou cinq jours sans nourriture. Ils sont continuellement menacés de coups de bâton par leurs gardiens.

Un camp de Romécourt, les gardiens étaient particulièrement lâches et cruels. Un évadé, on signale de nombreux traits d'inhumanité de la part de soldats variables, quand ils avaient trop souffert eux-mêmes.

Nos aviateurs, même blessés, n'étaient pas traités de la sorte. Ils étaient soignés et même se livraient à aucun assaut de générosité à leur égard.

Nos évadés disent n'éprouver qu'un désir, celui de retourner en France, et les honneurs militaires allemands, afin d'être de représailles pour les souffrances qu'ils ont subies pendant leur captivité.

À la Fédération socialiste de la Seine

Paris, 22 Juillet. Hier eut lieu une intéressante séance du Conseil fédéral socialiste de la Seine, laquelle se préparait au Conseil national socialiste.

M. Malvy, président du Conseil fédéral, avait abordé la question de la demande de contrôle contre Albert Thomas, personnellement de façon à la rattacher aux questions de politique générale du parti. Albert Thomas, député, avait répondu qu'il lui intéressait la possibilité de se défendre, comme il le désirait, devant le Conseil national.

Le Conseil fédéral a décidé de faire la demande de contrôle. Il en fut ainsi décidé, étant entendu que la demande de contrôle visait Albert Thomas et les quarante autres députés socialistes.

Le Conseil fédéral a ensuite la discussion pour le choix de la motion à présenter au Conseil national au sujet de la politique générale du parti.

Quatre motions étaient en présence. Le numéro un, au nom des extrémistes, refusait les crédits de guerre et réclamait la révolution sociale.

Le numéro deux, au nom des modérés, refusait les crédits de guerre, s'opposait à l'intervention des Alliés en Russie et demandait une réorganisation internationale pour le triomphe de la paix du président Wilson.

Le numéro trois, au nom des socialistes, refusait les crédits de guerre, s'opposait à l'intervention des Alliés en Russie et demandait une réorganisation internationale pour le triomphe de la paix du président Wilson.

Le numéro quatre, au nom des socialistes, refusait les crédits de guerre, s'opposait à l'intervention des Alliés en Russie et demandait une réorganisation internationale pour le triomphe de la paix du président Wilson.

Le numéro cinq, au nom des socialistes, refusait les crédits de guerre, s'opposait à l'intervention des Alliés en Russie et demandait une réorganisation internationale pour le triomphe de la paix du président Wilson.

Le numéro six, au nom des socialistes, refusait les crédits de guerre, s'opposait à l'intervention des Alliés en Russie et demandait une réorganisation internationale pour le triomphe de la paix du président Wilson.

Le numéro sept, au nom des socialistes, refusait les crédits de guerre, s'opposait à l'intervention des Alliés en Russie et demandait une réorganisation internationale pour le triomphe de la paix du président Wilson.

Le numéro huit, au nom des socialistes, refusait les crédits de guerre, s'opposait à l'intervention des Alliés en Russie et demandait une réorganisation internationale pour le triomphe de la paix du président Wilson.

Le numéro neuf, au nom des socialistes, refusait les crédits de guerre, s'opposait à l'intervention des Alliés en Russie et demandait une réorganisation internationale pour le triomphe de la paix du président Wilson.

Le numéro dix, au nom des socialistes, refusait les crédits de guerre, s'opposait à l'intervention des Alliés en Russie et demandait une réorganisation internationale pour le triomphe de la paix du président Wilson.

Le numéro onze, au nom des socialistes, refusait les crédits de guerre, s'opposait à l'intervention des Alliés en Russie et demandait une réorganisation internationale pour le triomphe de la paix du président Wilson.

Le numéro douze, au nom des socialistes, refusait les crédits de guerre, s'opposait à l'intervention des Alliés en Russie et demandait une réorganisation internationale pour le triomphe de la paix du président Wilson.

Le numéro treize, au nom des socialistes, refusait les crédits de guerre, s'opposait à l'intervention des Alliés en Russie et demandait une réorganisation internationale pour le triomphe de la paix du président Wilson.

Le numéro quatorze, au nom des socialistes, refusait les crédits de guerre, s'opposait à l'intervention des Alliés en Russie et demandait une réorganisation internationale pour le triomphe de la paix du président Wilson.

Le numéro quinze, au nom des socialistes, refusait les crédits de guerre, s'opposait à l'intervention des Alliés en Russie et demandait une réorganisation internationale pour le triomphe de la paix du président Wilson.

Le numéro seize, au nom des socialistes, refusait les crédits de guerre, s'opposait à l'intervention des Alliés en Russie et demandait une réorganisation internationale pour le triomphe de la paix du président Wilson.

Le numéro dix-sept, au nom des socialistes, refusait les crédits de guerre, s'opposait à l'intervention des Alliés en Russie et demandait une réorganisation internationale pour le triomphe de la paix du président Wilson.

Le numéro dix-huit, au nom des socialistes, refusait les crédits de guerre, s'opposait à l'intervention des Alliés en Russie et demandait une réorganisation internationale pour le triomphe de la paix du président Wilson.

Le numéro dix-neuf, au nom des socialistes, refusait les crédits de guerre, s'opposait à l'intervention des Alliés en Russie et demandait une réorganisation internationale pour le triomphe de la paix du président Wilson.

Le numéro vingt, au nom des socialistes, refusait les crédits de guerre, s'opposait à l'intervention des Alliés en Russie et demandait une réorganisation internationale pour le triomphe de la paix du président Wilson.

Le numéro vingt-et-un, au nom des socialistes, refusait les crédits de guerre, s'opposait à l'intervention des Alliés en Russie et demandait une réorganisation internationale pour le triomphe de la paix du président Wilson.

Notules Marseillaises

Une mesure utile. Un décret vient d'être appliqué, qui prescrit l'affichage, en monnaie française, dans les restaurants, hôtels, cafés, du prix des repas consommés.

D'autre part, tous les marchands de produits alimentaires et de pétrole sont soumis à la même mesure à Paris et dans le département de la Seine. Bien entendu, les détaillants des foires, halles et marchés n'en sont point exemptés.

Un autre fait de la faculté que lui donne le décret en question, le préfet de police a également imposé, dans toutes les communes du département de la Seine, l'indication des prix, tant dans les restaurants que dans les magasins de détail, en monnaie anglaise et américaine.

Une mesure que l'on devrait étendre à toute la France, car s'il y a beaucoup d'honnêtes commerçants, il en est d'autres qui poussent l'amour du lucre jusqu'à exploiter non seulement leurs concitoyens, mais encore nos braves alliés, ce qui est encore plus indigne.

Chronique Locale

Une vingtaine de vieillards des deux sexes habitants des régions envahies, sont arrivés hier après-midi à Evian, accompagnés par des infirmières. Après avoir été ravitaillés par les soins de la Croix-Rouge, ils ont été dirigés sur Aix, dans un établissement hospitalier.

Pour l'orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône. M. Val-Hermès vient de recevoir les souscriptions de la commission des œuvres de guerre des ouvriers et employés des mines de Valdonne, 50 fr. (ce vers) ; subvention annuelle de la municipalité de Saint-Martin, 50 fr. ; cotisations de la première section, 10 fr. ; de la deuxième, 10 fr. ; de la troisième, 10 fr. ; de la quatrième, 10 fr. ; de la cinquième, 10 fr. ; de la sixième, 10 fr. ; de la septième, 10 fr. ; de la huitième, 10 fr. ; de la neuvième, 10 fr. ; de la dixième, 10 fr. ; de la onzième, 10 fr. ; de la douzième, 10 fr. ; de la treizième, 10 fr. ; de la quatorzième, 10 fr. ; de la quinzième, 10 fr. ; de la seizième, 10 fr. ; de la dix-septième, 10 fr. ; de la dix-huitième, 10 fr. ; de la dix-neuvième, 10 fr. ; de la vingtième, 10 fr. ; de la vingt-et-unième, 10 fr. ; de la vingt-deuxième, 10 fr. ; de la vingt-troisième, 10 fr. ; de la vingt-quatrième, 10 fr. ; de la vingt-cinquième, 10 fr. ; de la vingt-sixième, 10 fr. ; de la vingt-septième, 10 fr. ; de la vingt-huitième, 10 fr. ; de la vingt-neuvième, 10 fr. ; de la trentième, 10 fr. ; de la trente-et-unième, 10 fr. ; de la trente-deuxième, 10 fr. ; de la trente-troisième, 10 fr. ; de la trente-quatrième, 10 fr. ; de la trente-cinquième, 10 fr. ; de la trente-sixième, 10 fr. ; de la trente-septième, 10 fr. ; de la trente-huitième, 10 fr. ; de la trente-neuvième, 10 fr. ; de la quarantième, 10 fr. ; de la quarante-et-unième, 10 fr. ; de la quarante-deuxième, 10 fr. ; de la quarante-troisième, 10 fr. ; de la quarante-quatrième, 10 fr. ; de la quarante-cinquième, 10 fr. ; de la quarante-sixième, 10 fr. ; de la quarante-septième, 10 fr. ; de la quarante-huitième, 10 fr. ; de la quarante-neuvième, 10 fr. ; de la cinquantième, 10 fr. ; de la cinquante-et-unième, 10 fr. ; de la cinquante-deuxième, 10 fr. ; de la cinquante-troisième, 10 fr. ; de la cinquante-quatrième, 10 fr. ; de la cinquante-cinquième, 10 fr. ; de la cinquante-sixième, 10 fr. ; de la cinquante-septième, 10 fr. ; de la cinquante-huitième, 10 fr. ; de la cinquante-neuvième, 10 fr. ; de la soixantième, 10 fr. ; de la soixante-et-unième, 10 fr. ; de la soixante-deuxième, 10 fr. ; de la soixante-troisième, 10 fr. ; de la soixante-quatrième, 10 fr. ; de la soixante-cinquième, 10 fr. ; de la soixante-sixième, 10 fr. ; de la soixante-septième, 10 fr. ; de la soixante-huitième, 10 fr. ; de la soixante-neuvième, 10 fr. ; de la septantième, 10 fr. ; de la septante-et-unième, 10 fr. ; de la septante-deuxième, 10 fr. ; de la septante-troisième, 10 fr. ; de la septante-quatrième, 10 fr. ; de la septante-cinquième, 10 fr. ; de la septante-sixième, 10 fr. ; de la septante-septième, 10 fr. ; de la septante-huitième, 10 fr. ; de la septante-neuvième, 10 fr. ; de la quatre-vingtième, 10 fr. ; de la quatre-vingt-et-unième, 10 fr. ; de la quatre-vingt-deuxième, 10 fr. ; de la quatre-vingt-troisième, 10 fr. ; de la quatre-vingt-quatrième, 10 fr. ; de la quatre-vingt-cinquième, 10 fr. ; de la quatre-vingt-sixième, 10 fr. ; de la quatre-vingt-septième, 10 fr. ; de la quatre-vingt-huitième, 10 fr. ; de la quatre-vingt-neuvième, 10 fr. ; de la cinquante, 10 fr. ; de la cinquante-et-unième, 10 fr. ; de la cinquante-deuxième, 10 fr. ; de la cinquante-troisième, 10 fr. ; de la cinquante-quatrième, 10 fr. ; de la cinquante-cinquième, 10 fr. ; de la cinquante-sixième, 10 fr. ; de la cinquante-septième, 10 fr. ; de la cinquante-huitième, 10 fr. ; de la cinquante-neuvième, 10 fr. ; de la cinquante-dixième, 10 fr. ; de la cinquante-onzième, 10 fr. ; de la cinquante-douzième, 10 fr. ; de la cinquante-troisième, 10 fr. ; de la cinquante-quatrième, 10 fr. ; de la cinquante-cinquième, 10 fr. ; de la cinquante-sixième, 10 fr. ; de la cinquante-septième, 10 fr. ; de la cinquante-huitième, 10 fr. ; de la cinquante-neuvième, 10 fr. ; de la cinquante-dixième, 10 fr. ; de la cinquante-onzième, 10 fr. ; de la cinquante-douzième, 10 fr. ; de la cinquante-troisième, 10 fr. ; de la cinquante-quatrième, 10 fr. ; de la cinquante-cinquième, 10 fr. ; de la cinquante-sixième, 10 fr. ; de la cinquante-septième, 10 fr. ; de la cinquante-huitième, 10 fr. ; de la cinquante-neuvième, 10 fr. ; de la cinquante-dixième, 10 fr. ; de la cinquante-onzième, 10 fr. ; de la cinquante-douzième, 10 fr. ; de la cinquante-troisième, 10 fr. ; de la cinquante-quatrième, 10 fr. ; de la cinquante-cinquième, 10 fr. ; de la cinquante-sixième, 10 fr. ; de la cinquante-septième, 10 fr. ; de la cinquante-huitième, 10 fr. ; de la cinquante-neuvième, 10 fr. ; de la cinquante-dixième, 10 fr. ; de la cinquante-onzième, 10 fr. ; de la cinquante-douzième, 10 fr. ; de la cinquante-troisième, 10 fr. ; de la cinquante-quatrième, 10 fr. ; de la cinquante-cinquième, 10 fr. ; de la cinquante-sixième, 10 fr. ; de la cinquante-septième, 10 fr. ; de la cinquante-huitième, 10 fr. ; de la cinquante-neuvième, 10 fr. ; de la cinquante-dixième, 10 fr. ; de la cinquante-onzième, 10 fr. ; de la cinquante-douzième, 10 fr. ; de la cinquante-troisième, 10 fr. ; de la cinquante-quatrième, 10 fr. ; de la cinquante-cinquième, 10 fr. ; de la cinquante-sixième, 10 fr. ; de la cinquante-septième, 10 fr. ; de la cinquante-huitième, 10 fr. ; de la cinquante-neuvième, 10 fr. ; de la cinquante-dixième, 10 fr. ; de la cinquante-onzième, 10 fr. ; de la cinquante-douzième, 10 fr. ; de la cinquante-troisième, 10 fr. ; de la cinquante-quatrième, 10 fr. ; de la cinquante-cinquième, 10 fr. ; de la cinquante-sixième, 10 fr. ; de la cinquante-septième, 10 fr. ; de la cinquante-huitième, 10 fr. ; de la cinquante-neuvième, 10 fr. ; de la cinquante-dixième, 10 fr. ; de la cinquante-onzième, 10 fr. ; de la cinquante-douzième, 10 fr. ; de la cinquante-troisième, 10 fr. ; de la cinquante-quatrième, 10 fr. ; de la cinquante-cinquième, 10 fr. ; de la cinquante-sixième, 10 fr. ; de la cinquante-septième, 10 fr. ; de la cinquante-huitième, 10 fr. ; de la cinquante-neuvième, 10 fr. ; de la cinquante-dixième, 10 fr. ; de la cinquante-onzième, 10 fr. ; de la cinquante-douzième, 10 fr. ; de la cinquante-troisième, 10 fr. ; de la cinquante-quatrième, 10 fr. ; de la cinquante-cinquième, 10 fr. ; de la cinquante-sixième, 10 fr. ; de la cinquante-septième, 10 fr. ; de la cinquante-huitième, 10 fr. ; de la cinquante-neuvième, 10 fr. ; de

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel Paris, 22 Juillet. L'activité d'artillerie serbe sur le bassin Struma, à l'ouest de Vardar, au Skra di Igen, et dans le secteur serbe. Sur la Struma, une reconnaissance rapide a dispersé un détachement bulgare gracieux de six prisonniers.

LA SECONDE VICTOIRE DE LA MARNE Nos Troupes repoussent les Assauts de l'ennemi et accentuent encore leur progression LES ANGLAIS AVANCENT ÉGALEMENT

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au cours de la journée, les Allemands ont tenté, par des contre-attaques puissantes, d'enrayer nos progrès entre la Marne et l'Ouroq. Les troupes franco-américaines ont résisté à tous les assauts de l'ennemi et accentué encore leur progression.

AVIATION

Dans la journée du 21, l'activité de nos bombardiers s'est maintenue très grande, en dépit du temps très médiocre. Au cours d'expéditions de jour et de nuit, cinquante tonnes de projectiles ont été jetées sur les voies de communication de l'ennemi.

Communiqué anglais

22 Juillet (soir). En dehors d'une certaine activité de l'artillerie ennemie en différents points, particulièrement au sud d'Arras et à l'est de la forêt de Nieppe, il n'y a rien à signaler sur le front britannique.

Communiqué américain

22 Juillet, 21 heures. Hier soir, nos troupes, continuant leur avance en liaison avec les Français, au sud de l'Ouroq, ont traversé la route Soissons-Château-Thierry, entre l'Ouroq et le Chateau, et atteint la route Bezu-Epiéds-Charleville.

La Bataille de la Marne LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 23 Juillet, 2 h. 50. La victoire alliée s'affirme chaque jour, malgré les tentatives de réaction et la résistance opiniâtre que continue d'opposer l'ennemi.

Entre la Marne et l'Ouroq, nous avons encore gagné du terrain. Les troupes franco-américaines se sont établies sur les hauteurs à l'est de la Croix et de Grisolles, le long de la route de Soissons à Château-Thierry. La ligne Bezu-Saint-Germain-Mont-Saint-Père a été dépassée ; notre front est jalonné maintenant par Epiéds, à dix kilomètres de Château-Thierry, et il se raccorde à la Marne entre Charleville et l'Ouroq.

Certains indices, comme les incendies aperçus à l'intérieur des lignes ennemies, font penser que le repli allemand ne s'arrêtera pas sans être très violent. Le caractère décisif, qui est au dossier de nos conseils, et qui aurait conduit la Commission à proposer un cessez-le-feu, n'a pas été démenti par la publication de la lettre de M. Malvy au ministre de l'Intérieur, ni par la lettre de M. Caillaux au président de la Cour de Justice.

La victoire alliée s'affirme chaque jour, malgré les tentatives de réaction et la résistance opiniâtre que continue d'opposer l'ennemi. Entre la Marne et l'Ouroq, nous avons encore gagné du terrain.

M. Clemenceau passe en revue la 40^e division

Front français, 22 juillet. De notre correspondant accrédité aux armées : Après cinquante et un jours d'occupation allemande, du 1^{er} juin au 21 juillet, le Château-Thierry a été repris par nos troupes.

L'enthousiasme dans la zone de guerre italienne

Zone de guerre italienne, 22 juillet. Les nouvelles du front français et du succès de la contre-offensive entre l'Aisne et la Marne ont excité l'enthousiasme dans la zone des armées.

L'influenza dans l'Armée allemande

Amsterdam, 22 juillet. Le médecin général von Seydel a déclaré à la Commission des Finances de la Chambre néerlandaise que l'influenza a fait de nombreux morts dans l'Armée allemande.

EN 4^{ème} CHAMBRE ACCAPAREURS ET SPECULATEURS

L'affaire Constantinides Dans son audience d'hier, le Tribunal correctionnel, sous la présidence de M. Valenti, a rendu son jugement sur une importante affaire de spéculation dont les débats avaient nécessité plusieurs audiences.

Les prévenus étaient MM. Constantin Constantinides et son fondé de pouvoirs Constantinides, occupant sur notre place une situation prépondérante en qualité de courtiers-commissionnaires. L'accusation reprochait aux délinquants de s'être livrés à des spéculations illicites, principalement sur les huiles industrielles et comestibles, ainsi que sur les légumes secs ; poisverts, haricots, lentilles et riz.

Les Intérêts commerciaux et industriels de notre région

Une réunion à la Défense du Commerce La « Comité d'études et de protection des intérêts commerciaux et industriels de Marseille et de la région » s'est réuni hier dans une des salles de la Société pour l'étude du Commerce et de l'Industrie de Marseille, délégué des Bouches-du-Rhône.

Le règlement des Douanes de Commerce, les réglementations, 2° Prohibitions d'importations et d'exportations, 3° Marchandises saisies, 4° Comité d'Etudes et de Protection des Intérêts Commerciaux et Industriels de Marseille et de la Région, 5° Le ravitaillement de la population civile et les lois qui le régissent, 6° Veu sur la loi du 30 avril 1916, 7° Monopoles d'Etat, les consociations, 8° Les courtages d'usage, 9° Transports et accises.

Le Carnet du Mobilisé

Répondant à une question écrite, le ministre de la Guerre a fait savoir que les unités n'ont pas le droit de recevoir des lettres de leur famille pendant les heures de l'ordinaire. Le vin que les hommes descriptes se procurent doit être acheté par eux dans les coopératives.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui le soldat André M. Charrier, âgé de 24 ans, soldat au 418^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 25 avril 1918, à l'âge de 26 ans.

La protection des orphelins

L'œuvre française de protection des Orphelins de la Guerre (103, rue de l'Université, Paris), qui recueille et élève à la campagne les enfants dont les pères ou mères ont été tués pendant la guerre, leur apprend un métier et assure leur avenir, vient de tenir sa première assemblée générale.

Le restaurant coopératif et les marins

M. Manonni, officier chef du pilotage, nous communique le relevé suivant des sommes versées aux camarades de la guerre par les pilotes de Marseille (45^e versement) :

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

Aix, 22 Juillet. Les accusés Péroni Joseph, 19 ans, et Ekert Marius, 30 ans, matelot, sont poursuivis pour vol qualifié :

Les Dames du Marché central

La 209^e souscription du Syndicat des dames du marché central a produit la somme de 113 fr. 70 qui a été répartie de la manière suivante :

Vestiaires des réfugiés

La direction du Vestiaire des réfugiés informe les réfugiés habitant Marseille que le vestiaire, rue Chevalier-Roze, 1-3, sera fermé du 29 au 31 courant afin de permettre au personnel de préparer les expéditions de vêtements à faire dans les différentes communes du département où sont situés les réfugiés.

Aux ouvriers et ouvrières aux tabacs

La 148^e circulaire a produit la somme de 104 fr. 70 qui a été répartie de la manière suivante :

Accident de Mine

Valdonne, 23 Juillet. Une violente explosion s'est produite aux mines Castellans et Léonie, ensevelissant deux mineurs.

Les Journalistes canadiens à Paris

Paris, 23 Juillet. Les journalistes canadiens qui étaient attendus à Paris, venant de Londres, sont arrivés ce soir à 18 h. 40. La mission se rendra au front mardi et mercredi. Elle visitera les hôpitaux canadiens de Saint-Cloud et de Joinville-le-Pont.

Rien (débarquement des moutons). J.-B. Blanc, Puzat, Caseneuve, des portefaix, Miquelli et Garbaldi, des mouliniers, chefs d'ateliers, cantonniers, portefaix, Roussy, à au 21 : 2.475 fr. 25; distribués : 2.608 fr. Total des encaissements : 159.532 fr. Meurtre par les policiers M. Altes, chef de la brigade des moutons, a été condamné, sans faute, à six mois de prison avec sursis et 20.000 francs d'amende. Son fondé de pouvoirs, M. Johannides a été acquitté.

Le Midi au Feu

Il nous est particulièrement agréable de relater la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur, de notre ami M. Louis Roussy, ingénieur, médaillé militaire de 1^{re} classe, attaché à la direction du Service de Santé du gouvernement militaire de Paris. M. Roussy est bien connu à Marseille, où il exerça pendant de longues années, appartenant au Conseil d'hygiène de notre ville. Mobilisé au début de la guerre, il passa deux années au front et il appartient depuis à l'inspection sanitaire de Paris.

Le Contre-Torpilleur « Marne » coule un Sous-Marin allemand

Londres, 22 Juillet. L'Amirauté fait le communiqué suivant : Par une heureuse coïncidence le même ou les Allemands étaient contraints de repasser la Marne, le contre-torpilleur Marne coula un sous-marin allemand.

Un Député demande au Ministre une Indemnité pour les Pâtisseries ruinées

Un député, M. Durieux, a posé au ministre de l'Agriculture par la voie de l'Officiel, une question lui signalant la situation imposée aux pâtisseries par les décrets qui ont totalement supprimé leur profession.

LES RESTRICTIONS Les tickets de pain pour août

La distribution des tickets de pain pour le mois d'août commencera dans tous les commissariats, mercredi 24 juillet, de 8 h. à midi. Les tickets de pain seront distribués à partir du 24 juillet, dernier délai.

La situation en Russie L'Exécution de l'ex-Tsar Nicolas

Elle est approuvée par le Comité central des Soviétiques. Stockholm, 22 Juillet. Un radiotélégramme émis de Tsarkoïa-Sélo, le 21 juillet, et signé par le commissaire du peuple Tchitcherine, confirme l'exécution de l'ex-Tsar Nicolas II. Ce document est ainsi libellé :

L'Affaire Malvy

Paris, 22 Juillet. M. Caillaux au président de la Cour de Justice. Voici le texte de la lettre que M. Caillaux a adressé au président de la Cour de Justice :

La publication du compte rendu des séances secrètes de la Chambre

Paris, 22 Juillet. MM. Bédouze, Ernest Lafont, Pierre Rivié et les membres du groupe socialiste ont proposé le projet de résolu suivant :

Service du pilotage

M. Manonni, officier chef du pilotage, nous communique le relevé suivant des sommes versées aux camarades de la guerre par les pilotes de Marseille (45^e versement) :

Service du pilotage

M. Manonni, officier chef du pilotage, nous communique le relevé suivant des sommes versées aux camarades de la guerre par les pilotes de Marseille (45^e versement) :

Service du pilotage

M. Manonni, officier chef du pilotage, nous communique le relevé suivant des sommes versées aux camarades de la guerre par les pilotes de Marseille (45^e versement) :

Service du pilotage

M. Manonni, officier chef du pilotage, nous communique le relevé suivant des sommes versées aux camarades de la guerre par les pilotes de Marseille (45^e versement) :

Service du pilotage

M. Manonni, officier chef du pilotage, nous communique le relevé suivant des sommes versées aux camarades de la guerre par les pilotes de Marseille (45^e versement) :

Service du pilotage

M. Manonni, officier chef du pilotage, nous communique le relevé suivant des sommes versées aux camarades de la guerre par les pilotes de Marseille (45^e versement) :

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel Paris, 22 Juillet. L'activité d'artillerie serbe sur le bassin Struma, à l'ouest de Vardar, au Skra di Igen, et dans le secteur serbe. Sur la Struma, une reconnaissance rapide a dispersé un détachement bulgare gracieux de six prisonniers.

LA SECONDE VICTOIRE DE LA MARNE Nos Troupes repoussent les Assauts de l'ennemi et accentuent encore leur progression LES ANGLAIS AVANCENT ÉGALEMENT

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au cours de la journée, les Allemands ont tenté, par des contre-attaques puissantes, d'enrayer nos progrès entre la Marne et l'Ouroq. Les troupes franco-américaines ont résisté à tous les assauts de l'ennemi et accentué encore leur progression.

AVIATION

Dans la journée du 21, l'activité de nos bombardiers s'est maintenue très grande, en dépit du temps très médiocre. Au cours d'expéditions de jour et de nuit, cinquante tonnes de projectiles ont été jetées sur les voies de communication de l'ennemi.

Communiqué anglais

22 Juillet (soir). En dehors d'une certaine activité de l'artillerie ennemie en différents points, particulièrement au sud d'Arras et à l'est de la forêt de Nieppe, il n'y a rien à signaler sur le front britannique.

Communiqué américain

22 Juillet, 21 heures. Hier soir, nos troupes, continuant leur avance en liaison avec les Français, au sud de l'Ouroq, ont traversé la route Soissons-Château-Thierry, entre l'Ouroq et le Chateau, et atteint la route Bezu-Epiéds-Charleville.

La Bataille de la Marne LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 23 Juillet, 2 h. 50. La victoire alliée s'affirme chaque jour, malgré les tentatives de réaction et la résistance opiniâtre que continue d'opposer l'ennemi.

Entre la Marne et l'Ouroq, nous avons encore gagné du terrain. Les troupes franco-américaines se sont établies sur les hauteurs à l'est de la Croix et de Grisolles, le long de la route de Soissons à Château-Thierry. La ligne Bezu-Saint-Germain-Mont-Saint-Père a été dépassée ; notre front est jalonné maintenant par Epiéds, à dix kilomètres de Château-Thierry, et il se raccorde à la Marne entre Charleville et l'Ouroq.

Certains indices, comme les incendies aperçus à l'intérieur des lignes ennemies, font penser que le repli allemand ne s'arrêtera pas sans être très violent. Le caractère décisif, qui est au dossier de nos conseils, et qui aurait conduit la Commission à proposer un cessez-le-feu, n'a pas été démenti par la publication de la lettre de M. Malvy au ministre de l'Intérieur, ni par la lettre de M. Caillaux au président de la Cour de Justice.

La victoire alliée s'affirme chaque jour, malgré les tentatives de réaction et la résistance opiniâtre que continue d'opposer l'ennemi. Entre la Marne et l'Ouroq, nous avons encore gagné du terrain.

M. Clemenceau passe en revue la 40^e division

Front français, 22 juillet. De notre correspondant accrédité aux armées : Après cinquante et un jours d'occupation allemande, du 1^{er} juin au 21 juillet, le Château-Thierry a été repris par nos troupes.

L'enthousiasme dans la zone de guerre italienne

Zone de guerre italienne, 22 juillet. Les nouvelles du front français et du succès de la contre-offensive entre l'Aisne et la Marne ont excité l'enthousiasme dans la zone des armées.

L'influenza dans l'Armée allemande

Amsterdam, 22 juillet. Le médecin général von Seydel a déclaré à la Commission des Finances de la Chambre néerlandaise que l'influenza a fait de nombreux morts dans l'Armée allemande.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel Paris, 22 Juillet. L'activité d'artillerie serbe sur le bassin Struma, à l'ouest de Vardar, au Skra di Igen, et dans le secteur serbe. Sur la Struma, une reconnaissance rapide a dispersé un détachement bulgare gracieux de six prisonniers.

LA SECONDE VICTOIRE DE LA MARNE Nos Troupes repoussent les Assauts de l'ennemi et accentuent encore leur progression LES ANGLAIS AVANCENT ÉGALEMENT

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au cours de la journée, les Allemands ont tenté, par des contre-attaques puissantes, d'enrayer nos progrès entre la Marne et l'Ouroq. Les troupes franco-américaines ont résisté à tous les assauts de l'ennemi et accentué encore leur progression.

AVIATION

Dans la journée du 21, l'activité de nos bombardiers s'est maintenue très grande, en dépit du temps très médiocre. Au cours d'expéditions de jour et de nuit, cinquante tonnes de projectiles ont été jetées sur les voies de communication de l'ennemi.

Communiqué anglais

22 Juillet (soir). En dehors d'une certaine activité de l'artillerie ennemie en différents points, particulièrement au sud d'Arras et à l'est de la forêt de Nieppe, il n'y a rien à signaler sur le front britannique.

Communiqué américain

22 Juillet, 21 heures. Hier soir, nos troupes, continuant leur avance en liaison avec les Français, au sud de l'Ouroq, ont traversé la route Soissons-Château-Thierry, entre l'Ouroq et le Chateau, et atteint la route Bezu-Epiéds-Charleville.

La Bataille de la Marne LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 23 Juillet, 2 h. 50. La victoire alliée s'affirme chaque jour, malgré les tentatives de réaction et la résistance opiniâtre que continue d'opposer l'ennemi.

Entre la Marne et l'Ouroq, nous avons encore gagné du terrain. Les troupes franco-américaines se sont établies sur les hauteurs à l'est de la Croix et de Grisolles, le long de la route de Soissons à Château-Thierry. La ligne Bezu-Saint-Germain-Mont-Saint-Père a été dépassée ; notre front est jalonné maintenant par Epiéds, à dix kilomètres de Château-Thierry, et il se raccorde à la Marne entre Charleville et l'Ouroq.

Certains indices, comme les incendies aperçus à l'intérieur des lignes ennemies, font penser que le repli allemand ne s'arrêtera pas sans être très violent. Le caractère décisif, qui est au dossier de nos conseils, et qui aurait conduit la Commission à proposer un cessez-le-feu, n'a pas été démenti par la publication de la lettre de M. Malvy au ministre de l'Intérieur, ni par la lettre de M. Caillaux au président de la Cour de Justice.

La victoire alliée s'affirme chaque jour, malgré les tentatives de réaction et la résistance opiniâtre que continue d'opposer l'ennemi. Entre la Marne et l'Ouroq, nous avons encore gagné du terrain.

M. Clemenceau passe en revue la 40^e division

Front français, 22 juillet. De notre correspondant accrédité aux armées : Après cinquante et un jours d'occupation allemande, du 1^{er} juin au 21 juillet, le Château-Thierry a été repris par nos troupes.

L'enthousiasme dans la zone de guerre italienne

Zone de guerre italienne, 22 juillet. Les nouvelles du front français et du succès de la contre-offensive entre l'Aisne et la Marne ont excité l'enthousiasme dans la zone des armées.

L'influenza dans l'Armée allemande

Amsterdam, 22 juillet. Le médecin général von Seydel a déclaré à la Commission des Finances de la Chambre néerlandaise que l'influenza a fait de nombreux morts dans l'Armée allemande.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel Paris, 22 Juillet. L'activité d'artillerie serbe sur le bassin Struma, à l'ouest de Vardar, au Skra di Igen, et dans le secteur serbe. Sur la Struma, une reconnaissance rapide a dispersé un détachement bulgare gracieux de six prisonniers.

LA SECONDE VICTOIRE DE LA MARNE Nos Troupes repoussent les Assauts de l'ennemi et accentuent encore leur progression LES ANGLAIS AVANCENT ÉGALEMENT

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au cours de la journée, les Allemands ont tenté, par des contre-attaques puissantes, d'enrayer nos progrès entre la Marne et l'Ouroq. Les troupes franco-américaines ont résisté à tous les assauts de l'ennemi et accentué encore leur progression.

AVIATION

Dans la journée du 21, l'activité de nos bombardiers s'est maintenue très grande, en dépit du temps très médiocre. Au cours d'expéditions de jour et de nuit, cinquante tonnes de projectiles ont été jetées sur les voies de communication de l'ennemi.

Communiqué anglais

22 Juillet (soir). En dehors d'une certaine activité de l'artillerie ennemie en différents points, particulièrement au sud d'Arras et à l'est de la forêt de Nieppe, il n'y a rien à signaler sur le front britannique.

Communiqué américain

22 Juillet, 21 heures. Hier soir, nos troupes, continuant leur avance en liaison avec les Français, au sud de l'Ouroq, ont traversé la route Soissons-Château-Thierry, entre l'Ouroq et le Chateau, et atteint la route Bezu-Epiéds-Charleville.

La Bataille de la Marne LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 23 Juillet, 2 h. 50. La victoire alliée s'affirme chaque jour, malgré les tentatives de réaction et la résistance opiniâtre que continue d'opposer l'ennemi.

Entre la Marne et l'Ouroq, nous avons encore gagné du terrain. Les troupes franco-américaines se sont établies sur les hauteurs à l'est de la Croix et de Grisolles, le long de la route de Soissons à Château-Thierry. La ligne Bezu-Saint-Germain-Mont-Saint-Père a été dépassée ; notre front est jalonné maintenant par Epiéds, à dix kilomètres de Château-Thierry, et il se raccorde à la Marne entre Charleville et l'Ouroq.

Certains indices, comme les incendies aperçus à l'intérieur des lignes ennemies, font penser que le repli allemand ne s'arrêtera pas sans être très violent. Le caractère décisif, qui est au dossier de nos conseils, et qui aurait conduit la Commission à proposer un cessez-le-feu, n'a pas été démenti par la publication de la lettre de M. Malvy au ministre de l'Intérieur, ni par la lettre de M. Caillaux au président de la Cour de Justice.

La victoire alliée s'affirme chaque jour, malgré les tentatives de réaction et la résistance opiniâtre que continue d'opposer l'ennemi. Entre la Marne et l'Ouroq, nous avons encore gagné du terrain.

M. Clemenceau passe en revue la 40^e division

Front français, 22 juillet. De notre correspondant accrédité aux armées : Après cinquante et un jours d'occupation allemande, du 1^{er} juin au 21 juillet, le Château-Thierry a été repris par nos troupes.

L'enthousiasme dans la zone de guerre italienne

Zone de guerre italienne, 22 juillet. Les nouvelles du front français et du succès de la contre-offensive entre l'Aisne et la Marne ont excité l'enthousiasme dans la zone des armées.

L'influenza dans l'Armée allemande

Amsterdam, 22 juillet. Le médecin général von Seydel a déclaré à la Commission des Finances de la Chambre néerlandaise que l'influenza a fait de nombreux morts dans l'Armée allemande.

Sur le Front italien Communiqué officiel

Rome, 22 Juillet. L'activité de l'artillerie ennemie a été efficacement contre-battue par la nôtre dans la région du Tonale, dans le val de la Brenta et sur la nouvelle Piave. Une de nos patrouilles, en reconnaissance à Sella-Tonale a capturé une mitrailleuse. Deux avions ennemis ont été abattus au cours de combats aériens.

Les Raids aériens britanniques en Allemagne

Trois zeppelins détruits Londres, 22 Juillet. Selon une dépêche reçue de Hüllrup, des témoins du raid aérien britannique sur Tondern déclarent que neuf bombes atteignirent un vaste hangar détruisant trois zeppelins et une grande quantité de matériel. L'incendie dura une demi-heure.

Tirages Financiers

Table with columns for Communes, Tirages, and Ville de Paris. Lists numbers and amounts for various municipalities and the city of Paris.

Bulletin Financier

Paris, 22 juillet. La bonne impression qui ressort des événements militaires et l'attente des capitaux ne pouvaient laisser le marché indifférent. La reprise des affaires est donc générale et s'est étendue à toutes les places.

CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE

11, Rue Saint-Ferréol, 11

SERVICE des MARCHANDISES

comprenant toutes Opérations commerciales Avances sur Marchandises

OUVERTURE de Crédits documentaires

Encasement de traites documentaires

Inoui et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS ou PARDESSUS SUR MESURE 92^{fr}

AVANT ESSAIAGE et REVANTS INOISSABLES

AVANT ESSAIAGE et REVANTS INOISSABLES

AVANT ESSAIAGE et REVANTS INOISSABLES

AVANT ESSAIAGE et REVANTS INOISSABLES

AVANT ESSAIAGE et REVANTS INOISSABLES

AVANT ESSAIAGE et REVANTS INOISSABLES

AVANT ESSAIAGE et REVANTS INOISSABLES

AVANT ESSAIAGE et REVANTS INOISSABLES

AVANT ESSAIAGE et REVANTS INOISSABLES

AVANT ESSAIAGE et REVANTS INOISSABLES

AVANT ESSAIAGE et REVANTS INOISSABLES

AVANT ESSAIAGE et REVANTS INOISSABLES

AVANT ESSAIAGE et REVANTS INOISSABLES

AVANT ESSAIAGE et REVANTS INOISSABLES

